

Joël Herbach, directeur de l'urbanisme de la ville de Vichy

La passion pour moteur

L'architecte qui a conçu la rénovation de Vichy fut un musicien accompli et est aujourd'hui engagé dans la protection de la rivière Allier.

Adolescent, Joel Herbach voulait quitter le collège et devenir garde-forestier. « J'avais toujours envie d'être dans la nature, me promener au bord de l'Allier, à Moulins. » Ses parents lui font rencontrer un responsable des eaux et forêts qui l'a découragé, lui assurant qu'après quelques années il deviendrait un vieil administratif poussiéreux.

Le bac en poche, et après une prépa à Clermont-Ferrand, il part à Paris, à l'Ecole spéciale des travaux publics. « Le choc pétrolier venait d'avoir lieu. Je me passionne pour l'architecture solaire passive et les travaux de l'urbaniste italo-américain Paolo Soleri », promoteur de la prise en compte de l'écologie dans l'architecture.

En 1977, la coopération l'amène à devenir, à 23 ans, directeur des services techniques à Saint-Louis de La Réunion. « Il n'y avait jamais eu d'ingénieur, ni de métropolitain, au service de la Ville. Le député-maire en avait marre des décisions imposées par la DDE et la DDA. C'était de la décentralisation avant l'heure ! »

Habiter une case créole au bord d'un lagon, chercher des sources dans la forêt, créer des routes pour desservir des hameaux, faire construire une passerelle pour que des habitants accèdent à une route sans faire un long détour ... « Je suis au contact de la nature et je me pique pour la vie d'une collectivité, la gestion d'un territoire ! »

Mais pour devenir architecte il lui fallait quitter l'île. Direction Toulouse, où enseigne le Suisse Michel Gerber, pionnier européen de l'architecture bioclimatique. Tout en travaillant, en tant que conseil en ingénierie au sein de l'agence municipale d'architecture.

C'est l'occasion de créer des bâtiments innovants, comme l'usine d'assainissement de l'agglomération, « avec une serre plantée, des murs en terre crue, une pompe à chaleur se servant des eaux usées ... c'est du développement durable, alors que le mot n'existait qu'aux Etats-Unis ! »

A Toulouse, il devient guitariste et chanteur des Spasmodic Bluegrass. « J'avais découvert la musique américaine à l'American Center du boulevard Raspail. Je m'étais passionné de bluegrass, c'est la deuxième aventure de ma vie. »

Comme pour toutes ses passions, Joël Herbach ne fait pas dans la demie mesure. Le groupe fait des dizaines de concerts, joue au Printemps de Bourges, au Paléo Festival de Nyon, une tournée aux Etats-Unis. Ne pouvant devenir professionnels ils créent en 1983 la revue « Back Up », puis le Toulouse Bluegrass festival, à la Halle aux Grains. La ville rose devient la capitale européenne de cette musique venue du fin fond des USA. « Nous avons fait venir un groupe de Tchécoslovaquie. Plus que musicien, ma deuxième vocation c'est organisateur ! »

Mais la nature est loin. Il cherche alors à prendre la tête des services techniques d'une petite ville touristique. « Avec des projets à mettre en œuvre et des marges de manœuvre ».

Il atterrit en 1986 à Sallanches, en Haute-Savoie. Trois ans plus tard, le maire Gabriel Viard est battu. Il revient alors dans son département d'origine, où un jeune ancien ministre, Claude Malhuret, porteur d'un ambitieux programme de rénovation urbaine, est élu à la mairie de Vichy.

Les friches disparaissent pour voir éclore un spa, un palais de congrès au casino de l'opéra, un centre commercial à la place de l'hôpital militaire, un pôle universitaire, un nouveau marché couvert, la gare est rénovée, l'esplanade du front d'Allier voit le jour, bref, la ville thermale se refait une jeunesse et Joël Herbach imagine l'avenir.

Et toujours la nature. La rénovation du pont barrage et la création de l'observatoire des poissons migrateurs lui permet de fréquenter les gestionnaires de la rivière. Une nouvelle passion. Pour les rapports entre les populations et la rivière, le lobbying pour limiter l'empreinte sur l'environnement. Et les silex. « Au cours de mes balades au bord de l'Allier, j'ai appris à les recueillir. Des amis archéologues m'ont appris à les trier. » Il en a des milliers, certains rangés d'autres encadrés. « C'est émouvant de trouver un objet façonné par un homme il y a des milliers d'années. Je ne sais pas si nous on laissera ainsi quelque chose. » Rien dans la demie mesure.

Pablo Aiquel

Encadré

Dates clés

1979

Ingénieur à la direction de l'architecture de la ville de Toulouse, musicien et organisateur du Bluegrass festival.

1989

Directeur de l'Urbanisme à la ville de Vichy.

2006

Président de l'association Allier Sauvage